

**Hommage à l'Amiral Louis Dartige du Fournet,  
ainsi qu'aux Arméniens & aux Marins, du Musa Dagh/Ras el Mina  
6 & 7 mai 2023, Saint Chamassy, Dordogne**

**Note de Jean Cordelle au Professeur d'histoire Christophe Gautier et à ses élèves de la classe de 3<sup>ème</sup>  
(Option Défense) du collège Clos Chassaing de Périgueux (14 mai 2023)**

Monsieur le Professeur,

-Vos élèves et vous-même avez bien mérité la spontanéité de la « standing ovation » qui a salué l'exposition que vous avez présentée ainsi que vos interventions lors des cérémonies d'hommage (6 et 7 mai 2023) à l'Amiral Dartige du Fournet, fort bien organisées par la Mairie de Saint-Chamassy (Roland Delmas et tout le Conseil Municipal), ainsi que par les Associations Arméniennes (« *ADAP / Association des Arméniens du Périgord* » : Massis Pehlivanian, & Daniel Arabian, « *France Musa Dagh* » : Saro & Sevag Mardiryan).

-J'ai noté en particulier trois points concernant :

1-Le remarquable travail de vos élèves de la classe de troisième du collège Clos Chassaing de Périgueux :

-L'exposition qu'ils ont réalisée sur l'Amiral Dartige du Fournet, montrait un travail très sérieux et très riche, effectué à partir de multiples sources historiques, base de tout travail d'historien, qu'il soit professeur (comme vous) ou amateur (comme vos élèves et moi). Leurs engagements personnels comme élèves, et le vôtre dans le cadre de votre mission de Professeur étaient visibles et communicatifs. Cette exposition dont un des thèmes abordait le génocide des Arméniens s'articulait naturellement avec la conférence du Professeur Kévorkian (contexte de l'histoire des Arméniens dans l'Empire Ottoman + contexte du Génocide des Arméniens + Considérations géopolitiques sur notre temps présent), ce qui apportait ainsi à vos élèves et à vous-même la plus belle caution que vous puissiez imaginer...

Cette exposition complétait aussi, fort utilement celle qui m'avait été demandée et que j'avais préparée sur le thème de l'histoire de ces Arméniens du Musa Dagh qui avaient résisté 61 jours aux assauts des troupes Ottomanes, conjuguée à celle des Marins de la 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée Orientale (commandée par les Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus), avant, pendant (5 au 14 septembre 1915) et après leur rencontre sur la plage du Ras el Mina. Vous l'avez compris, l'audacieuse opération d'évacuation des 4092 Arméniens (dont 650 combattants et 7 Chefs) a été décidée, organisée, préparée et mise en œuvre ensemble par Arméniens et Marins.

2-Votre allocution traçant la vie et la carrière de l'Amiral dont nous avons honoré la mémoire :

-Vous mettez en évidence la personnalité, et le comportement de l'Amiral Dartige du Fournet tout au long de sa carrière, avec une évocation des Valeurs qui animaient sa réflexion, ses engagements, ses actions et la qualité de son commandement : En effet vous nous avez fait part des appréciations fort élogieuses des « Supérieurs » du futur Amiral, quand il était élève de l'Ecole Navale (Major de sa promotion), puis quand il était dans une position de jeune Enseigne de Vaisseau, notamment en Extrême-Orient...Très tôt repéré et poussé par ses « Supérieurs » pour ses qualités de commandement, et certainement pour ses Valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui transparaissaient déjà et qui se sont affirmées plus tard non seulement dans les rapports officiels qu'il écrivait au Ministère de la Marine et dans ses « Souvenirs de Guerre d'un Amiral 1914-1916 », ... , mais aussi (comme pour l'Amiral Darrieus), dans la correspondance privée qu'il entretenait avec sa Maman.

Quelques extraits significatifs très personnels et très émouvants de cette correspondance ont d'ailleurs été lus par Loïc Dartige du Fournet (un arrière-petit-neveu de l'Amiral), au pied du buste de l'Amiral, lors de l'hommage de Saint-Chamassy ... Ces Valeurs attendues d'un Officier de la Marine Nationale Française (« *La Royale* ») semblent bien être recherchées par la Marine Nationale Française et amplifiées par la formation reçue à l'Ecole Navale, puis sur la Jeanne d'Arc.

3-Les similitudes entre deux jeunes élèves de l'Ecole Navale, puis jeunes Officiers (nés l'un en 1856, l'autre en 1892) me touchent personnellement :

-Les « *Bulletins individuels de notes* » (que j'ai consultés aux archives de la Marine Nationale Française, conservées au château de Vincennes) rédigés par les « Supérieurs » de mon grand-père maternel, Jean Le Mée, comportent des appréciations en tous points semblables à celles octroyées au futur Amiral Dartige du Fournet : Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau qui commandait en 1915 les hommes et les embarcations de la « *Compagnie de Débarquement* » du croiseur Desaix avait gagné au préalable le « *Prix d'Excellence* », puis le « *Grand Prix des Sciences, des Arts et des Lettres* » au Lycée Naval de Brest. En 1917, son « Supérieur » (le C.V. Frochot) écrivait ce genre de commentaires dans son « *Bulletin individuel de notes* » (Jean Le Mée servait alors en 1917-1918 dans les sous-marins de l'Adriatique : Plusieurs citations à l'ordre de l'Armée Navale) « *Inspire confiance absolue et respect... Fermeté bienveillante... Excellent*

*officier de quart, beaucoup de jugement et de sang-froid... Cet officier sort vraiment de l'ordinaire. Auxiliaire hors ligne pour ses Supérieurs... Il est aimé et écouté de ses inférieurs... ».*

L'un a survécu à la Grande Guerre et a eu la carrière que vous avez décrite, l'autre est « *Mort Pour la France* » des suites de la Grande Guerre... Il laissait une enfant de 4 ans (notre Maman, Pupille de la Nation) et une veuve de Guerre de 28 ans (notre grand-mère) ... Le nom de Jean Le Mée est inscrit sur le Monument aux Morts de Kérity, au Mémorial de la Pointe Saint Mathieu et à celui de l'Ecole Navale.

-Belle mission d'enseignement et d'éveil que la vôtre, Professeur Gauthier... ! j'espère que vous-même et vos élèves continuerez ce travail de recherche, et je souhaiterais y apporter ma contribution et vous donnant accès aux sources et documents que j'ai rassemblés et commentés depuis fin 2014, tant du côté des Arméniens que de celui des Marins... Les courriels ci-dessous écrits dans le cadre de ce projet d'hommage et les pièces attachées forment un premier lot.

Transmettez, svp, toutes mes félicitations et tous mes encouragements à vos élèves et à leurs parents...

Amicalement,

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

=====

### **Note de Jean Cordelle envoyée à Françoise et Jean Panossian le 27 avril 2023**

Chers amis Arméniens de Dordogne,

-Daniel Arabian m'a annoncé que vous aviez accepté de m'héberger lors des cérémonies d'hommage à l'Amiral Dartige du Fournet, qui se tiendront à Saint-Chamassy les samedi 6 et dimanche 7 mai 2023. Un grand merci donc pour votre hospitalité qui me touche tout particulièrement, hospitalité analogue à celle dont j'ai bénéficié à Erevan en 2015 lors d'un hommage solennel rendu par la République d'Arménie à l'Amiral Dartige du Fournet et à la Marine Nationale Française, pour les cent ans de l'opération du Musa Dagh/Ras el Mina. Puis-je vous proposer d'arriver le vendredi 5 en soirée, afin que je sois « sur zone » dès le samedi 6 au matin pour veiller à l'accrochage des 54 planches et des 4 très grandes cartes qui illustreront les conférences du 7 mai. Je repartirai soit le dimanche 7 en fin d'après-midi, soit le lundi 8 au matin s'il me fallait rester tardivement le 7 à Saint-Chamassy.

-Je joints à ce mail deux notes que j'ai écrites à ma famille et à mes relations professionnelles et personnelle (Arméniens et Marins), afin de diffuser l'information sur les cérémonies et sur les conférences organisées les 6 et 7 mai 2023 en Dordogne, celle du Professeur Raymond Kévorkian (contexte du Génocide des Arméniens, et sans doute sur la situation actuelle de l'Arménie et de l'Artsakh), l'autre de moi-même (tenants et aboutissants de l'opération d'évacuation du Musa Dagh à partir de la plage du Ras el Mina). Après l'exposition des sources d'informations variées et complémentaires d'origine Arménienne et Marine, je mettrai, in fine, l'accent sur les Valeurs humaines, humanistes, voire spirituelles, partagées entre ces Arméniens du Musa Dagh et ces Marins de la 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée qui ensemble ont décidé une opération d'évacuation de 4092 Arméniens dont 650 combattants avec 7 Chefs, puis ont organisé, préparé et mis en œuvre, toujours ensemble, cette opération très audacieuse et très risquée. Ils ont construit ainsi le succès de l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina...

-Ces deux notes sont accompagnées d'échantillons de documents (voir documents attachés ci-dessus) qui seront exposés dans la Mairie de Saint-Chamassy. Ce sont 54 planches de format A3, ainsi que 4 très grandes cartes gravées en 1914/1915 (donc contemporaines de l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina), qui exposeront une sélection des sources équilibrées et complémentaires recensées chez les Arméniens comme chez les Marins : 3 jeux de photos, livres de bord et de navigation des croiseurs, correspondances officielles & privées des Amiraux et des Commandants..., témoignages de 14 vétérans Arméniens recueillis en RSS d'Arménie dans les années 50, témoignages de Musalerti..., le tout permettant de comprendre la situation des Arméniens et des Marins avant le 5 septembre 1915, puis du 5 au 14 septembre, et enfin après le 14 septembre 1915.

Amicalement

Jean Cordelle

**Deux notes expliquant l'origine et le contexte de mes recherches sur  
les Arméniens et les Marins en septembre 1915, ainsi que les thèmes de ma prochaine conférence  
Musa Dagh/Ras el Mina - Arméniens/Marins**

**1-Note de Jean Cordelle envoyée à Monsieur Nareg Hartounian**

Cher Monsieur,

-C'est Daniel Arabian qui m'a dit que vous faisiez partie du trio (vous-même + Thomas Aintabian + Daniel Arabian) qui en 2010/2015 a retrouvé la tombe de l'Amiral Louis Dartige du Fournet à Saint-Chamassy. Or, à peu près à la même époque j'achevais mon deuxième pèlerinage à Compostelle, à pied, tout seul, hors saison, « *pauperes et peregrinus* », que j'avais effectué en deux grandes étapes, en partant du nord de la Bretagne, de Kéridy/Paimpol, là où se trouve la tombe de mon Grand-père maternel, Jean Le Mée, Officier de Marine « Mort pour la France », là où se trouve une « Borne Zéro » du Chemin des Bretons et là où se trouvent mes racines du côté de ma Maman. Vous l'avez compris, c'est ainsi que je voulais rendre hommage à ce Grand-père dont le nom est inscrit au Monument aux Morts de Kéridy », au « *Mémorial des Marins Morts pour la France* » (Pointe Saint Mathieu, face à l'océan) et au « *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* » (Ecole Navale de Brest), en le portant en quelque sorte dans mon sac à dos, sur plus de 2000 km de ce très long Chemin...

Je n'avais jamais connu ce Grand-père, mais je connaissais sa valeur et le sens de ses Valeurs uniquement par quelques rares témoignages provenant de mon entourage familial :

- Sa condition d'orphelin à 9 ans, car son père étant mort en mer au retour d'une campagne de « *Grande Pêche* » en Islande, lui, l'aîné, et ses 5 frères devaient vivre avec leur Maman dans la plus grande précarité.
- Le soutien (bourse) qu'il reçut de la part de la petite mairie de Kéridy, sur recommandation de l'instituteur et du curé de ce village, afin qu'il puisse continuer ses études au Lycée Naval de Brest où il obtint le « *Prix d'Excellence* », puis le « *Grand Prix des Sciences, des Arts et des Lettres* ».
- Son succès au concours d'entrée à l'Ecole Navale de Brest et la bourse qu'il reçut du Ministère de la Marine pour financer son premier équipement.
- Son engagement pendant deux années dans les sous-marins de l'Adriatique (1916-1917) et le comportement exemplaire qui avait été le sien : témoignages, citations à l'ordre de l'Armée Navale et décorations (Française et Italienne).
- Deux photos qui se trouvaient sur la table de chevet de ma Maman : l'une de Jean Le Mée en uniforme de Lieutenant de Vaisseau, l'autre de Jean Le Mée avec, sur ses genoux, une petite fille de 2 ans (ma future Maman) qui deux ans plus tard, à 4 ans, devenait orpheline et « *Pupille de la Nation* » alors que sa Maman (ma future grand-mère) devenait « *Veuve de Guerre* » à 28 ans...

Mais, je ne sais pas pourquoi, je n'avais jamais entendu parler de son rôle et de celui plus général de la Marine Française dans l'évacuation des Arméniens du Musa Dagh/Musa Ler/Djebel Moussa, sur la plage du Ras el Mina ...

-C'est en novembre 2014 que s'est achevée ma première grande étape du « *Chemin des Bretons* » (la traversée de l'ouest de la France à partir du nord de la Bretagne), car il m'a fallu reprendre mes activités professionnelles pendant quelques mois encore (jusqu'à atteindre 70 ans). Naturellement, comme pour mon premier Pèlerinage (effectué à partir du Puy en Velay), j'avais commencé la rédaction de mon témoignage de Pèlerin, et je souhaitais y inclure une page sur les maigres informations qui m'avaient été transmises sur Jean Le Mée. Et c'est seulement à ce moment qu'a été trouvée par mon frère Laurent et par moi une série de documents oubliés depuis plus de 90 ans : Un album de 200 photos datées et légendées de la main de Jean Le Mée couvrant la période 1915 dont une vingtaine ont trait au mois de septembre 1915, avec des mentions curieuses (« *Arméniens nous attendant sur la plage* », « *Le Chef Arménien Pierre Dimlakian sur le pont AR* », « *On va chercher la dernière patrouille* » ..., le « *Livret d'Officier* » concernant Jean Le Mée, mentionnant la nature et les dates des missions qui sont les siennes, ainsi que le nom des bâtiments de la Marine où il servait, quelques documents administratifs et des lettres ...

-Dès fin 2024, ces documents m'ont permis de retrouver (avec l'aide de Carine Hacyan, l'une de mes collègues de travail...) les Livres de Bord et de Navigation du croiseur Desaix, dans lesquels les Officiers de quart avaient noté tout ce qu'ils constataient, dont l'activité de Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau de 21/22 ans... C'est ainsi que j'ai pu savoir qu'il était « *Adjoint à l'Officier de tir* », qu'il commandait aussi en 1915 la trentaine d'hommes et les embarcations « *Vapeur 2, Baleinière 1, Canot* » de la « *Compagnie de Débarquement du croiseur Desaix* », et que j'ai pu commencer mon travail de recherche beaucoup plus approfondi.

-Début de 2015, j'ai pu rencontrer un petit noyau de représentants de la communauté Arménienne (Arsène Kalaidjian, Antoine Bagdikian, Carine et Dalita Hacyan...), ainsi que les Amiraux qui étaient à la tête de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Navale. Ces derniers recherchaient des histoires édifiantes concernant le rôle et le comportement de la Marine Nationale Française comme « *ascenseur social* » et/ou lors d'opérations militaires à Valeur Humaine remarquable. Le cas de Jean Le Mée répondait parfaitement à

ces deux critères ! Ils m'ont recommandé auprès des deux Professeurs agrégés chargés des archives de la Marine Nationale Française (Château de Vincennes) ... Et c'est là que se trouvaient le « Carton » de Jean Le Mée, ceux des bâtiments sur lesquels il avait servi (croiseurs et sous-marins) et d'autres pièces telles que son dossier de l'Ecole Navale, ses notations par ses Commandants successifs...

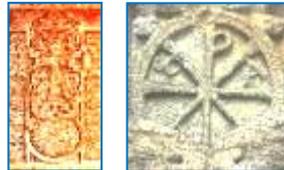
-En septembre 2015, à la fin de la partie espagnole de mon deuxième Pèlerinage (*Camino del Norte et Camino et Camino Primitivo*) j'ai eu l'occasion de présenter le premier fruit de mes recherches, à Alfortville au cours d'une réunion organisée par la toute nouvelle association France-Musa Dagh...

-Naturellement, depuis fin 2014, mes recherches ont été continues en collectant de multiples sources et les demandes de conférences ont suivi...

-Vous l'avez compris, j'ai donc un triple devoir de mémoire & d'hommage : envers mon Grand-père, mais aussi envers les Marins et les Arméniens qui ensemble ont décidé, organisé, préparé, et mis en œuvre en septembre 1915 (contexte du Génocide des Arméniens), une exceptionnelle opération d'évacuation, très audacieuse et très risquée, des 4092 Arméniens du Musa Dagh (dont 650 Combattants avec 7 Chefs), sur la plage du Ras el Mina (« La Plage des Arméniens »).

J'espère que les trois « inventeurs » (ceux qui ont trouvé) de la tombe de l'Amiral Louis Dartige du Fournet seront réunis à Saint-Chamassy les 6 et 7 mai 2023, et demeureront convaincus que le sens de cet hommage à l'Amiral Dartige du Fournet prend une Valeur considérablement amplifiée dès lors qu'il est étendu à ses Marins de sa 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée et à ces Arméniens dont il a fait lui-même l'éloge.

Jean Cordelle, Petit-fils de Jean Le Mée  
Pèlerin/Hospitalier  
Président d'Honneur de France-Musa Dagh  
[http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers\\_lemee.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm)



ps : veuillez prendre connaissance, ci-dessous, de la note et des documents que j'ai envoyés à mes relations personnelles (famille, amis, collègues...). J'y ai ajouté le compte-rendu de l'hommage que les Arméniens ont rendu à mon Grand-père, Jean Le Mée, le 28 septembre 2019, à Kéridy/Paimpol.

=====

## **2-Note de Jean Cordelle aux descendants des Marins de la 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée et aux descendants des Arméniens du Musa Dagh (4092, dont 650 Combattants et 7 Chefs), qui en septembre 1915 ont ensemble décidé, organisé, préparé et mis en œuvre une opération d'évacuation très audacieuse et très risquée, sur la plage du Ras el Mina (« Syrie Septentrionale »)**

-Les 6 et 7 mai 2023 un hommage à l'Amiral Louis Dartige du Fournet est organisé par des Associations Arméniennes à Saint Chamassy (Dordogne), là où se trouve la tombe de l'Amiral, retrouvée en 2015 par trois Arméniens : Thomas Aintabian et Nareg Hartounian (Erevan), associés à Daniel Arabian (Sarlat) – (voir le programme et le carton d'invitation en pièces jointes). A cette occasion, outre l'inauguration d'un buste de l'Amiral Louis Dartige du Fournet, deux conférences (Professeur Raymond-Kévorkian et Jean Cordelle) seront proposées, et vous pourrez méditer devant l'exposition d'une cinquantaine de documents relatifs à toute l'opération d'évacuation des Arméniens du Musa Dagh/Musa Ler/ Djebel Moussa (5 au 14 septembre 1915) sur la plage du Ras el Mina, avec le concours de la Marine Nationale Française.

-Ces documents proviennent de multiples sources, françaises et arméniennes, qui se recoupent et se complètent mutuellement. Nous savons maintenant que cette opération est bien plus qu'une opération humanitaire relatée dans le beau roman de Franz Werfel (« Les 40 jours du Musa Dagh »), ainsi que dans quelques films trop « hollywoodiens ». Très audacieuse et très risquée, elle a en fait été décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement par Arméniens & Marins sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh. Ce sont 4092 Arméniens (dont 650 combattants avec 7 Chefs) qui avaient résisté pendant plus de deux mois aux ordres de déportation (contexte du génocide des Arméniens) et aux assauts des troupes turques entre le 13 juillet et le 14 septembre 1915. Ils seront accueillis à Port-Saïd, base de la 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée Orientale commandée par l'Amiral Dartige du Fournet, puis par l'Amiral Darrieus. Ces 650 combattants formeront plus tard le noyau de la « Légion Arménienne d'Orient » ...

### -Origine Française/Marine Nationale :

- Correspondances officielles et privées des Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus, Rapports des Commandants des croiseurs Desaix (C.V. Vergos) et Guichen (C.F. Brisson)
- Livres de bord et de navigation des croiseurs Desaix et Guichen (ref : Service Historique de la Marine)
- Jeux de photos datées et légendées retrouvés par les descendants de Lucien Beaugé (Lieutenant de Vaisseau, Officier de quart et Second du Guichen) et de Jean Le Mée (Enseigne de Vaisseau de 22 ans qui commandait les hommes et les embarcations de la « Compagnie de débarquement » du croiseur Desaix), complétés de photos collectionnées par la famille Bossière.
- Récit de Paul Chack, Capitaine de Vaisseau et Ecrivain de Marine) : « *Pavillon Haut* »
- Récit de l'Amiral Dartige du Fournet : « *Souvenirs de Guerre d'un Amiral* » et correspondance privée
- Correspondance privée de l'Amiral Darrieus
- Notes personnelles de l'Amiral Dartige du Fournet
- Très grandes cartes (100 cm x 80 cm) gravées en 1914/1915 par Rémy Hausermann (mon arrière-arrière-grand-père – Branche des Cordelle/Hausermann)

### -Origine Arménienne :

- Témoignages de 14 vétérans Arméniens tous originaire du Musa Dagh, recueillis par le Professeur Verjiné Svazlian à partir des années 50 en RSS d'Arménie : « *The Heroic Battle of the Moussa Dagh – Testimonies of the eyewitness survivors* », ouvrage publié en arménien avec traduction en anglais, puis que j'ai traduit et synthétisé en français
- Témoignages de « Musalerti » (descendants d'Arméniens du Musa Dagh) vivant en France et aux USA
- Livre du Commissaire Interprète Charles Diran Tékéian : « *Quatre ans de guerre en Orient – L'Action Franco-Arménienne pendant la guerre* »
- Livre du Pasteur Andréassian : « *Comment un drapeau sauva quatre mille Arméniens* »
- Livre du Professeur Yair Auron : « *Les cent ans du Musa Dagh – Nouveau regard sur l'ouvrage de Franz Werfel* »

### -Origine Arménienne & Française :

- Témoignages sur le rôle, la valeur et le comportement du « Chef Arménien » Pierre Dimlakian, contenus dans le livre du Professeur Svazlian ainsi que dans les correspondances officielles et privées des Amiraux et des Commandants)

-L'analyse de ces sources montre clairement qu'une confiance et une estime/admiration réciproques se sont installées immédiatement, entre Arméniens et Marins, sur « la Plage des Arméniens », à tous les niveaux des hiérarchies respectives. Ensemble ils ont construit cette belle épopée du Musa Dagh / Ras el Mina où la valeur et le comportement exemplaire des individus se conjugaient avec le Sens de leurs Valeurs humaines, humaniste, voire spirituelles. Et c'est bien pour cela que l'hommage à l'Amiral Dartige du Fournet doit s'inscrire dans un hommage plus large aux Arméniens du Musa Dagh et aux Marins de sa 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée. Ceci est conforme à ce que l'Amiral écrivait lui-même dans ses « Souvenirs de Guerre », relayé par l'Amiral Darrieus, ainsi que par les Commandants Vergos & Brisson.

**Աստուած իրենց հոգիները լուսաւորէ – Requiem aeternam dona eis, Domine, et Lux perpetua luceat eis**

Jean Cordelle  
Petit-fils de Jean Le Mée  
Pèlerin/Hospitalier  
Président d'Honneur de France-Musa Dagh  
[http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers\\_lemee.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm)



